

saints et saintes qui ont tout sacrifié pour obtenir le soulagement des âmes du purgatoire, et je concluerai en vous disant que c'est la plus belle, la plus douce vie de travailler au bonheur des autres. Pardonnez-moi cette longue lettre, mais mon cœur a trouvé du repos en parlant au vôtre qui aime tous ces êtres privilégiés....

Collège de 29 Déc. 1882.—Je vous envoie ci-inclus le prix des quinze almanachs des âmes du purgatoire que vous m'avez envoyés avec tant de diligence. Je ne puis rien faire pour votre œuvre admirable, mais soyez sûr qu'elle aura toujours toutes mes sympathies. N'étant encore que simple clerc, et livré à la tâche ingrate de l'enseignement dans un collège, j'ai cru cependant que je pourrais travailler un peu à la propagation de votre belle œuvre, en faisant connaître votre almanach à mes confrères qui ne sont que douze, il est vrai, mais qui plus tard dans l'exercice de leur ministère pastoral pourront propager à leur tour cette œuvre dans leur paroisse. Votre almanach est si bien rempli de mille choses pieuses et édifiantes, et se vend à un si bas prix que tous les catholiques devraient l'avoir en leur possession. Pour moi, depuis qu'il m'est connu, je ne puis plus m'en passer ; il est toujours suspendu à mon bureau. Quelle pressante invitation de s'approcher des sacrements pour tout fidèle fervent, que la vue de ces indulgences si nombreuses accordées par l'Eglise à de si fréquents intervalles pour les prières les plus ordinaires, et dont on ne trouve nulle part un plus splendide catalogue que dans votre almanach.

Oui, vous travaillez à une bien belle œuvre, et quand on considère tout le bien que vous faites aux âmes en les faisant profiter d'indulgences que la plupart ignorent, et leur donnant dans votre almanach des renseignements si importants sous la haute autorité de votre illustre évêque, on est porté à se demander *si votre œuvre n'est pas appelé à préserver du purgatoire autant d'âmes qu'elle en délivre tous les jours.* Travaillez donc avec confiance au succès de votre œuvre, car l'Eglise militante n'y est pas moins intéressée que l'Eglise souffrante. D'ailleurs vous comprenez vous-même mieux que tout autre les fruits admirables de votre œuvre, et sa glorieuse mission dans les contrées idolâtres où elle soutient les missionnaires, et les précieuses aumônes qu'elle distribue tous les ans à l'Ordre mendiant du Séraphique St-François, dont elle propage en même temps le Tiers-Ordre si richement doté d'indulgences presque innombrables par les Souverains-Pontifes ; oui, vous savez cela plus que tout autre, car vous en donnez dans votre almanach un aperçu magnifique. . . .

Inverness, 1er Juin 1883.—Ci-inclus une piastre que j'envoie pour les bonnes âmes *pour faveurs reçues* Un associé.